

Discours de la société populaire de Quillebœuf, qui informe la Convention qu'une souscription a servi pour habiller et équiper les volontaires de la première réquisition de cette commune, lors de la séance du 20 germinal an II (9 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Discours de la société populaire de Quillebœuf, qui informe la Convention qu'une souscription a servi pour habiller et équiper les volontaires de la première réquisition de cette commune, lors de la séance du 20 germinal an II (9 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 361;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29358\\_t1\\_0361\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29358_t1_0361_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

serie de dépravations, nous vîmes à nu, mal violent le plus salulaire des remèdes : votre décret; nous jurâmes alors la perte des jongleurs, la ruine des malveillants; nous promîmes sa chute au fanatique et la mort à l'aristocrate.

Les voûtes de ce temple que nous avons métamorphosé en celui de la raison depuis treize décades ont retenti des actions de grâce que nous avons rendu au génie conservateur d'une liberté que, ceux qui semblaient en propager le règne, ont voulu avilir. Ne craignez pas, Législateurs, que trop de sang inonde la terre; la liberté que les scélérats ont assassiné a besoin des victimes expiatoires, et ceux de ces malfaiteurs dont son prétexte servait les homicides projets, l'avaient bien voulu victimes elles-mêmes de tant de patriotes moissonnés à la Vendée, sacrifiés à Ville-Affranche, trahis et égorgés à Toulon, vu Lepelletier tombant sous le fer du meurtrier Paris, et Marat assassiné, et Beauvais gémissant dans des fers, déshonorant toutes ces victimes que marqua le despotisme et qu'ensanglanta le fer des dévots. Sont-elles satisfaites? Et ces hommes pervers qui frissonnaient à tant d'horreurs, avaient donné sans doute le signal de la commettre; et la foudre que remet dans vos mains le dieu de la patrie s'y éteindrait-elle? Non; que la justice de la nation prenne sa redoutable balance que le conspirateur et le coriphée d'un peuple indignement trompé, et l'homme faible ou pusillanime y soient pesés, que l'œil de leur juge calme et réfléchi observe son inclination, que la hache soit créée, que les traîtres expirent et que la terre applaudisse et à leur mort et à son triomphe.

Pour nous, Législateurs, qui ne méditons que des choses utiles à la République, dont nous avons approvisionné les défenseurs de 600 chemises, 60 paires de draps, serviettes et nappes, bas et mouchoirs, nous vous invitons de rester toujours sur la Montagne jusqu'à ce que la liberté confonde la tyrannie, et que le dernier des despotes expirant rende hommage aux sans-culottes de la France libre et heureuse. S. et F. (1).

c

L'ORATEUR de la Sté popul. de Quillebœuf. Citoyens représentants,

La commune de Quillebœuf ne croit pas avoir acquitté le contingent qu'elle doit à la patrie, par les sacrifices qu'elle lui a déjà faits, et pour lesquels elle a la gloire d'être mentionnée civiquement en vos procès-verbaux. Elle chérit trop cette tendre mère pour n'être pas convaincue qu'elle ne sera libérée envers elle que lorsqu'elle aura concouru de tous scs moyens à l'anéantissement du dernier des monstres qui cherchent à l'asservir.

C'est à quoi, s'occupant sans cesse, elle a pensé que l'envoi qu'elle a fait au district de l'argenterie de sa cy-devant église, deviendrait infructueux si elle était remplacée par de semblables hochets, ne fussent-ils que de bois, parce qu'ils seraient les mêmes armes dans les mêmes mains. Elle est pénétrée que de la religion des prêtres dépend l'existence des rois et que détruisant le nid, les oiseaux ne reviendront plus; ce qui

(1) C 297, pl. 1024, p. 21. Daté du 6 germ. et signé LANTHIER, (présid.), VIVIÉ (secrét.).

l'a déterminée de fermer son église à tout autre culte qu'à celui de la raison, voulant désormais traiter directement avec l'Eternel. Les ministres du culte ont volontairement renoncé à leurs fonctions, le vicaire les remettant sur le bureau de la société ses brevets d'imposteur fanatique.

La Société populaire, voulant seconder de toutes ses forces l'énergie qu'emploie les corps constitués pour propager les mêmes principes de notre bonheur, a unanimement délibéré sur la motion de l'agent national (un de ses membres), qu'il sera nommé dans son sein des membres, pour dans les jours intermédiaires à ses séances, instruire la jeunesse des causes qui ont nécessité notre heureuse révolution, des avantages que nous devons en attendre, et de la route sans détours qui conduit à la hauteur du nouveau Sinaï, idole des républicains.

Les républicaines de cette commune, jalouses de concourir au bien général, et n'adorant plus que la vertu, sont venues, au sein de la Société populaire, se dépouiller des signes qui pouvaient encore rappeler leurs anciennes erreurs, elles vous prient, citoyens représentants, d'agréer l'hommage qu'elles en font pour subvenir aux frais de la guerre.

La Société populaire vous fait passer ces hochets, avec la somme de 216 liv. 5 sous, restant d'une souscription ouverte dans son sein pour alléger le fardeau de la patrie en la dispensant de fournir aux besoins des volontaires de la première réquisition de cette commune, qui en sont partis habillés, armés et équipés aux frais de cette souscription, et prêts à combattre les ennemis de la montagne régénérante, en jurant de ne revenir que comme la colombe de la fable, ornés du laurier de paix, qu'ils auront cueilli sur les ruines des états qui ont mérité la vengeance républicaine.

La Société populaire a vu avec enthousiasme l'énergie que vous avez déployée pour arrêter le complot formé par des scélérats de détruire l'ouvrage que vous avez commencé; elle y applaudit ainsi qu'à leur retour au néant dont ils n'auraient jamais dû sortir. Elle vous invite à rester au poste honorable que vous avez si glorieusement conservé, à ne le désenparer que pour retourner dans vos foyers annoncer à vos frères, qu'au règne de la servitude et de la tyrannie a succédé celui de l'égalité et de la liberté que vous aurez fondé sur les débris des trônes de l'univers, déjà chancellants. S. et F. (1).

d

L'ORATEUR de la Sté popul. de Vertus.

La Société républicaine de Vertus a été indignée en apprenant par la voye des journaux la nouvelle conspiration formée contre la souveraineté du peuple et contre la représentation nationale. Mais grâce à votre active surveillance, Citoyens Législateurs, cette horrible trame a été aussitôt découverte que déjouée, et bientôt justice sera faite des traîtres qui, sous le masque du patriotisme trompoient si indignement les bons et paisibles républicains, tels que nous.

Nous ne pouvons qu'applaudir aux mesures vigoureuses et sages que la Convention nationale

(1) C 297, pl. 1024, p. 20. Daté du 12 germ. et signé ERLANGER, MABIRE, LEBUCON.